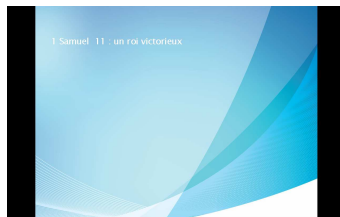


1 SAMUEL 11,1-15 : UN ROI VICTORIEUX



Point d'accroche

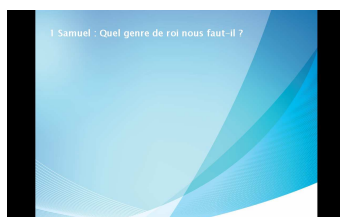
Notre texte de ce matin parle de la guerre.
Il commence dans le désespoir et il finit dans la gloire de la victoire.

La guerre est quelque chose de terrible.
Ma génération ne l'a pas vécu,
... et nous avons du mal à imaginer ce qu'elle représente réellement.

Mais je sais qu'il y en a parmi nous ce matin qui se souviennent des heures sombres de la deuxième guerre mondiale et de la joie de la victoire et de la libération.



Quel que soit l'avis qu'on peut avoir sur son parcours politique après la guerre, le Général de Gaulle était un personnage courageux qui aux heures les plus sombres de la guerre n'a pas cessé d'espérer et d'organiser les forces françaises libres de l'extérieur comme de l'intérieur pour le jour que la bataille allait être finalement remportée.



Ce matin nous allons être les témoins d'une autre guerre et d'une autre victoire.
... et d'un autre homme courageux.

Mais peut-être que vous êtes en train de vous poser la question de comment cette bataille qui a eu lieu il y a tant d'années peut bien nous parler ce matin ?

A quoi cela sert de revenir là-dessus ?

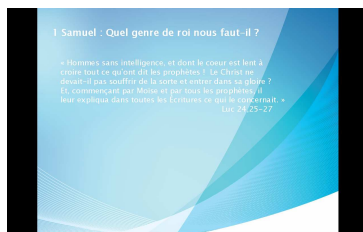
Comment est-ce que ce récit de la victoire d'un roi finalement peu connu sur un ennemi obscur, les ammonites, peut parler à notre vie, notre foi et nous faire du bien ?

Ou nous pouvons poser la question autrement.

Comment devons-nous comprendre ce texte de l'Ancien Testament ?
Comment le chrétien doit-il lire l'Ancien Testament pour y voir clair
... et pour en tirer des applications légitimes pour sa vie ?

Passons un petit instant de notre prédication avec le Christ ressuscité.
Il est sur le chemin d'Emmaüs et il parle avec deux de ses disciples,
... même s'ils ne le reconnaissent encore.

Ces deux disciples sont perplexes
... parce que leur maître vient de connaître un sort des plus déshonorants, la crucifixion.



Et puis Jésus leur dit : ...

« Hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Le Christ ne devait-il pas souffrir de la sorte et entrer dans sa gloire ? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait. » (Luc 24,25-27)

De façon ultime tout l'Ancien Testament parle de l'homme Jésus-Christ, de l'évangile.
Certes, de façon ombrageuse,
avec des images partielles,
par des échos qui dépassent le temps.

C'est ainsi Dieu préparerait la voie pour son Fils.

Et l'apôtre Paul nous dit que l'histoire des croyants de l'AT nous sert également d'avertissement. Parce que par ces récits nous, les chrétiens d'aujourd'hui, nous apprenons à connaître Dieu, son caractère et ses voies et ainsi comment vivre pour lui, d'une manière qui lui plaise. (1 Co 10)

Notre texte de ce matin, ce récit qui commence dans les heures sombres de l'occupation et finit dans la gloire de la victoire, nous parle de manière imagée, de manière partielle, par des échos plus ou moins explicites, de l'évangile, d'un autre Roi que nous découvrons sans ambages et en toute sa splendeur dans le Nouveau Testament sous le nom de Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ lui-même.

Alors vous me direz, pourquoi ne pas aller directement au Nouveau Testament dans ce cas-là ? Ça sera plus efficace !

Dieu nous a donné l'Ancien Testament pour que nous apprécions toute la texture, toute la profondeur de la personne et l'œuvre de son Fils. Ces images de l'AT nous montre à la fois toute la noirceur de notre état désespéré et de notre péché et toute la lumière éclatante de la victoire de Jésus-Christ.

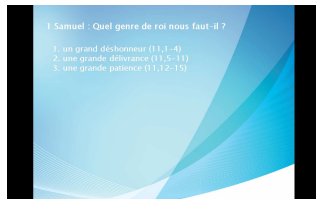
Revenons à 1 Samuel 11.

Ce texte a été écrit pour nous aussi.

Dieu veut nous parler par lui ce matin.

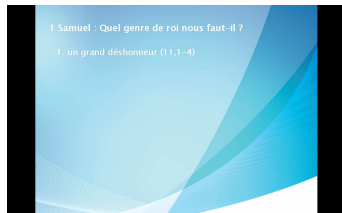
Il veut parler à nos cœurs et il veut les changer.

Structure



Ce matin nous allons nous pencher dans un premier temps sur le problème des ammonites qui menacent d'infliger un grand **déshonneur** à Israël. Ensuite dans un deuxième temps nous verrons toute la splendeur de la **victoire** militaire du premier roi d'Israël. Et finalement nous passerons un peu de temps à considérer la **patience** de ce roi.

1. UN GRAND DESHONNEUR (1-4)



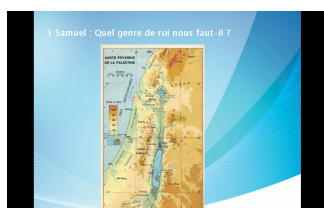
Un grand déshonneur.

Verset 1 : ...

« 'Nahash, l'Ammonite, dressa son camp contre Yabesh de Galaad.

Tous les hommes de Yabesh dirent à Nahash :

Conclus une alliance pour nous, et nous te serons soumis / te servirons. »



Galaad se trouve ici sur la carte, au-delà du Jourdain et donc particulièrement exposé à la menace des Ammonites qui se trouvent ici.

C'est une situation catastrophique et l'humeur du peuple est au plus bas. Le peuple est si désespéré qu'il ne voit aucune issue, autre que celle de la servitude.

Pour échapper à l'épée des ammonites, le peuple de Dieu est prêt à s'abaisser et à devenir un état soumis à l'ennemi, subjugué.

C'est un moment sombre de l'histoire d'Israël.

Le peuple que Dieu avait choisi,
... avec qu'il avait scellé une alliance,
... qu'il avait délivré de l'esclavage en Egypte,
... qu'il avait fait entrer dans la terre promise,
... est en proie à l'occupation et à l'esclavage.

Et l'ammonite, Nahash, est un ennemi particulièrement cruel.

Verset 2 : ...

*« Mais Nahash, l'Ammonite, leur répondit : Je la conclurai pour vous de cette manière : je vous crèverai à tous l'œil droit et j'infligerai ainsi un **déshonneur à tout Israël**. »*

Alors ce n'est pas une perspective très attractive.

Les termes de cette alliance sont proprement parlant atroces.

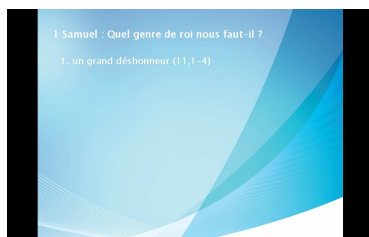
C'est une perspective humiliante, voire déshumanisante.

Nahash veut réduire les gens de Galaad à l'impuissance.

Sans l'œil droit un guerrier, qui cache son œil gauche derrière son bouclier, ne peut rien voir.

Nahash, le stratège voit plus loin que Galaad, il vise ainsi l'honneur de toute la nation d'Israël qui n'aurait pas pu empêcher cette humiliation.

D'autres textes découverts à Qumran nous montrent que les paroles de Nahash n'étaient en rien de vaines paroles. Il avait déjà mutilé tous les combattants des tribus de Gad et de Ruben les autres tribus de la Transjordanie, en leur crevant l'œil droit. La menace est donc bien réelle et ça fait peur.



Peut-être sans grand espoir les anciens de Yabesh répondent en demandant une trêve de sept jours pour voir si quelqu'un ne peut pas les sauver, les délivrer de ce pétrin, de cette situation catastrophique et humiliante.

Le texte ne le dit pas explicitement, mais Nahash a dû leur accorder cette requête.
Sans doute il se plaisait à jouer avec sa proie.
Sans doute il ne croyait pas en la capacité d'Israël de relever le défi ;
... Israël, ce pays, qui manquait de roi établi et d'armée organisée.

Le verset 4 commence à nous donner un peu d'espoir.

*« Les messagers arrivèrent à Guibéa de Saül
... et rapportèrent ces paroles au peuple ;
... tout le peuple se mit à sangloter. »*

Saül est là à Guibéa.

Guibéa est un lieu étonnant parce que quelques années auparavant, il avait été au centre d'une guerre civile entre Israélites à cause de crimes haineux commis par les benjaminites.

Mais le Dieu qui abaisse et qui élève peut tout faire, peut même susciter un Sauveur d'un pays si peu considéré.

Mais pour l'instant le peuple ne voit pas de sauveur : *« tout le peuple se mit à sangloter. »*
Il ne voit pas d'issue.

L'avenir semble noir, sans espoir.

Pourtant ils auraient dû se souvenir des années passées.

Ils auraient du se rappeler ce qu'ils avaient vécu en Egypte.

Et le livre des Juges, juste avant 1 Samuel, nous raconte comment les galaadites avaient déjà vaincu les ammonites. C'était Jephté, un vaillant guerrier, sur qui le souffle du Seigneur était venu, qui avait remporté la victoire.
Leur mémoire défaille.

Au lieu de compter sur le Seigneur, de lui faire confiance ...
... Galaad et Israël, étaient tout tremblants.

Au lieu de servir le Seigneur, ...
... ils étaient sur le point de servir Nahash, le roi des Ammonites.

Cette situation désastreuse n'est pas simplement le fruit des aléas de l'échiquier politique internationale, mais elle découle de leur manque de foi, du rejet de leur vrai roi, le Seigneur Dieu. Ils voulaient être comme toutes les nations, ils ne voulaient pas être distincts. Ils voulaient confiance à un roi humain à la place de Dieu.

Mais ce rejet, ce désir d'autonomie, les mène au désespoir et au déshonneur.

Ce texte nous parle donc des conséquences de notre refus de reconnaître Dieu comme le Seigneur de nos vies.

Jeudi soir à Horizon Dieu nous nous sommes penché sur l'histoire d'Adam et Eve.

Adam et Eve dans le jardin d'Eden avaient un choix à faire aussi.
Faire confiance aux paroles protectrices et bienveillantes de Dieu
... ou croire les paroles mensongères du serpent, de l'ennemi de Dieu.

En tentant de « s'émanciper » de Dieu, ...
... ils ont vite découvert la honte, le déshonneur.

Bien souvent le péché se présente à nous revêtu du langage de la liberté.
Vous êtes libres de faire ce que vous voulez ...
... de vivre votre vie à votre manière ...
... de suivre le roi de votre choix
... de déterminer vous-mêmes ce qui est bien et ce qui est mal.

Mais en réalité le péché, ce désir de vivre sans Dieu et pour nous-mêmes,
... nous mène au déshonneur, à la servitude dégradante.



Notre société parle de la **sexualité** comme un domaine de liberté ...
... chacun est libre de la vivre comme il désire
... de faire ce qu'il veut, de regarder ce qu'il veut...
... et cela avec fierté,
... sans égard pour les instructions bienfaitrices et protectrices de notre Créateur

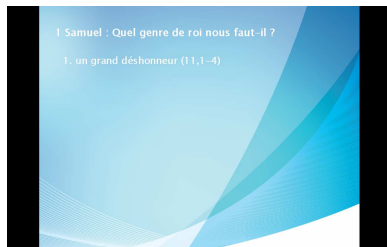
Mais notre liberté cède vite fait sa place à la servitude déshumanisante,
... au roi Nahash des ammonites.

Le divorce, les maladies, les dégâts psychologiques, les avortements en témoignent.



L'argent nous promet le bonheur, la sécurité, la joie, ...
... mais ceux qui le servent de tout leur cœur, découvrent que ...
... la satisfaction qu'il procure est éphémère

... les heures supp. , au détriment de la famille, appauvrissent à bien des égards ;
... et on ne peut jamais en avoir assez pour faire taire les craintes du lendemain
... ou pour faire mieux que les autres.



Nos cœurs s'attachent
... à bien des rêves ...
... à bien des espoirs
... à bien des choses
... à bien de mauvaises habitudes
... qui déplacent notre confiance en Dieu.
... qui fait de lui un simple accessoire vestimentaire.

Mais il faut que nous sachions que la mise au ban de Dieu dans nos choix nous mène de manière ultime au déshonneur, à des situations avilissantes, dégradantes, déshumanisantes.

On devient empêtré dans le péché,
... on ne sait plus comment en sortir,
... il nous aveugle, il nous rend esclaves.

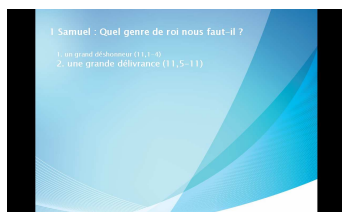
Plus tard dans la Bible ce mot « déshonneur » fera référence à l'exil du peuple d'Israël, lorsqu'il sera puni pour sa désobéissance.

Et cet exil, loin de la terre promise, est comme une image, du jugement et de l'enfer,
... voilà le vrai déshonneur, la vraie humiliation qui se profile à l'horizon.

Nous avons intérêt à ne pas choisir Nahash.
... à écarter les Nahash de notre vie

Nous avons bien raison de chercher un Sauveur.

2. UNE GRANDE DELIVRANCE (5-11)



Mais heureusement ce n'est pas la fin de l'histoire.
Nahash n'est pas une fatalité ...
... car Saül est là.

Suivez avec moi aux versets 5 et 6.

« Or Saül arrivait des champs, derrière ses bœufs. Saül dit : Qu'a donc le peuple à pleurer ? On lui rapporta les paroles des gens de Yabesh. ⁶Le souffle de Dieu s'empara de Saül quand il entendit ces paroles ; il se mit dans une grande colère. »

Le Seigneur est avec Saül, son Esprit est avec lui.

C'est le verset clé de ce texte.

Tout centre sur cette phrase parce que l'auteur veut que nous sachions que la victoire qu'il est sur le point de remporter est la victoire de Dieu lui-même. C'est Dieu le vrai héros de l'histoire.

C'est Dieu qui change cet homme qui, dans le texte de la semaine dernière, était tout craintif et qui se cachait dans les bagages, en vaillant chef de guerre.

En quelques instants Saül saisit les rênes du peuple et devient un leader décisif comme Gédéon et Samson à l'époque des juges.

Il est rempli d'une colère sainte pour le peuple de Dieu.
L'Esprit de Dieu a à cœur l'Eglise.

Saül parle avec force.
Son message un peu gore aux Israélites est sans ambiguïté.
Rassemblez-vous autour de moi et de Samuel, si non vos bêtes y passeront.

Saül est conscient de son besoin du prophète ;
... lui seul ne conduit pas le peuple
... il a besoin de celui qui apporte la Parole de Dieu.

Sans surprise, verset 7, ...

*« ... la frayeur du Seigneur s'abattit sur le peuple
... qui se mit en campagne comme un seul homme. »*

Saül rassemble les clans, Il les unifie.
Et c'est là que l'heure sombre de l'occupation cède à la lumière de la victoire.

Versets 9 à 11 :

*« ⁹Ils dirent aux messagers qui étaient venus : Vous direz ceci à la population de Yabesh de Galaad :
« Demain vous aurez la victoire, quand le soleil commencera à chauffer. » Les messagers vinrent annoncer cette nouvelle aux hommes de Yabesh, qui s'en réjouirent. ¹⁰Les hommes de Yabesh dirent aux Ammonites : Demain nous nous rendrons à vous, et vous nous traiterez comme il vous plaira. ¹¹Le lendemain, Saül divisa le peuple en trois bandes. Ils pénétrèrent à l'intérieur du camp pendant la veille du matin et ils battirent Ammon jusqu'à la chaleur du jour. Quant aux survivants, ils se dispersèrent ; il n'en resta pas deux ensemble. »*

Le roi que Dieu leur a donné a remporté la victoire de manière décisive.
Il les a délivrés de leurs ennemis.

C'est le jour-J, c'est Austerlitz, Jéna, c'est Guillaume le conquérant – tout en un ...
... « *il n'en resta pas deux ensemble* »

Le peuple est sain et sauf, personne ne subira l'humiliation de Nahash.

Où est passé le déshonneur ?

Où est l'opprobre du peuple ?

« *O mort, où est ta victoire ?*
O mort, où est ton aiguillon ? » (1 Co 15,55)

Vous voyez comment ce texte nous donne un écho de la victoire d'un autre roi, celle de Jésus-Christ ?
Lui aussi oint de l'Esprit de Dieu. C'est lui qui remporte à la croix une victoire encore plus décisive de celle de Saül.

C'est bien la mort qui est l'ennemi qui nous guette tous.
Elle attend, accroupie et prête à nous arracher la vie.

Mais nous ne sommes pas de simples victimes, la Parole nous dit que « le salaire du péché, c'est la mort » (Ro 6,23)

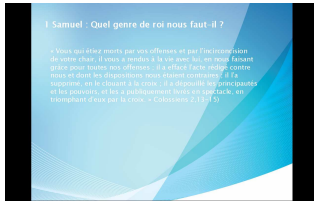
C'est ce que nous méritons,
... nous méritons Nahash,
... nous l'avions choisi,
... nous nous étions donnés à son règne tyrannique en nous détournant de Dieu.

Mais dans sa miséricorde
... lorsque nous étions encore loin de lui,
... hostile à lui,
... dépendant de nos propres forces,
... il nous a donné un roi victorieux pour nous libérer du joug de Nahash.

Jésus notre roi victorieux a remporté la victoire en subissant lui-même l'opprobre du péché. Il a subi lui-même le déshonneur total, si bien qu'au moment de sa mort, à la neuvième heure il a crié d'une voix forte « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Mc 15,34)

Il a subi à notre place, le châtement, le déshonneur, que notre péché mérite pour que nous n'ayons pas à le subir nous-mêmes.

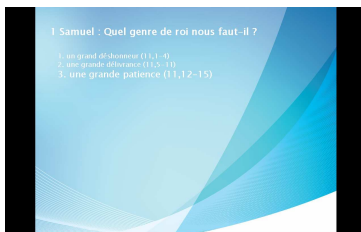
C'est ainsi que notre roi nous libère ;
... c'est ainsi qu'il nous libère du salaire du péché
... et qu'il peut nous donner, à tout ceux qui se confient en lui, le don gratuit de la vie.



L'épître de Paul aux Colossiens l'explique ainsi ...

“13 Et vous, qui étiez morts à cause de vos fautes, et parce que vous étiez des incirconcis, des païens, Dieu vous a donné la vie avec le Christ. Il nous a pardonné toutes nos fautes. 14 Car il a annulé l'acte qui établissait nos manquements à l'égard des commandements. Oui, il l'a effacé, le clouant sur la croix. 15 Là, il a désarmé toute Autorité, tout Pouvoir, les donnant publiquement en spectacle quand il les a traînés dans son cortège triomphal après sa victoire à la croix. (Col 2,13-15)

3. UNE GRANDE PATIENCE (12-15)



Après la bataille il y a le désir d'épurer la nation.
... de s'en prendre aux traîtres.

Verset 12 : ...

« Le peuple dit à Samuel : « Qui est-ce qui disait : « Est-ce Saül qui sera notre roi ? » Livrez ces hommes, et nous les mettrons à mort. »

Vous vous souvenez de comment le peuple avait réagi au sacre de Saül à la fin du chapitre 10. Certains l'avaient bien accueilli, mais d'autres avaient dit avec mépris : « Quoi c'est celui-ci qui nous sauvera ? »

Saül répond ainsi, verset 13, ...

*« On ne mettra personne à mort en ce jour,
... car aujourd'hui le SEIGNEUR a réalisé une victoire en Israël. »*

Saül voit clair car il comprend que la victoire n'est pas la sienne, mais celle de Dieu seul.
... et le jugement appartient à Dieu seul.

C'est un temps de patience qui s'ouvre.
Les traîtres ne sont pas traités selon leurs actes.
Saül use de clémence à leur égard.
Il leur donne une deuxième chance.

C'est Samuel qui convoque tout le peuple à cette fête pour confirmer la royauté en Israël.

Le roi vient de remporter la victoire ; il s'est montré à la hauteur de la tâche, du trône.

C'est tout le peuple, sans exception, qui doit le reconnaître comme le roi, le roi que Dieu leur a donné.
C'est sa victoire sur les ammonites qui en est le signe, qui en est la preuve.

Ça se passe à Guilgal là où les Israélites à l'époque de Josué et l'entrée dans la terre promise avaient posé 12 pierres prises du Jourdain comme un témoignage pour les générations futures de la force salvatrice du Seigneur Dieu.

Nous n'avons pas besoin d'aller à Guilgal pour reconnaître celui qui est le Roi des Rois

Dieu a déjà confirmé sa royauté.
Il nous en est donné un signe, une preuve

Après le déshonneur de la croix,
... notre roi se trouve à la droite du Père.
... car Dieu l'a ressuscité et exalté.

Et dans sa patience il nous invite nous aussi à la fête
Il nous invite à des sacrifices de reconnaissance, des sacrifices de louanges
... c'est-à-dire le sacrifice de vies consacrées,
... de vies qui lui donnent l'honneur et la gloire qui lui sont dues.
... des vies qui se réjouissent dans la grâce, le don gratuit du pardon et de la vie.

Nous étions de ceux qui murmuraient contre le roi ...
... mais Dieu nous a montré sa clémence.

Nous méritions Nahash et le déshonneur ...
... mais dans sa miséricorde il nous a donné Jésus.

Choissions d'exalter le Roi des Rois dans nos cœurs ce matin ...
... choissions cette semaine à ne pas servir Nahash et tout ce qu'il représente
... à rejeter tout ce qui nous conduit vers le déshonneur
... et à nous attendre à notre Sauveur
... à le sacrer roi dans nos vies, dans tous les domaines de la vie.

Je vous invite à la prière, prions.